

Directeur: GILBERT LaRUE.

"J'entends grincer la scie et tomber le marteau."
(Campeon.)

VOL. XIV — No 985.

Bureau: 66 SAINT-JACQUES.

NUMERO 5 CENTS

Montréal, 8 Juillet 1928

Tél.: HARBOUR 8760.

Abonnement: \$2.50 par année

TEMPS: — Beau et chaud, averse.

CHICAGO RETOURNE-T-IL A L'ANTIQUE BARBARIE?

Plus nous entendons parler de Chicago, plus cette métropole de l'Ouest nous apparaît comme une ville qui, par un phénomène curieux, en plein vingtième siècle retourne à la barbarie.

On n'y tue plus au couteau, au revolver, à la carabine, ce sont armes d'un autre âge; on y tue à la mitrailleuse, parce que beaucoup plus sûre.

La dernière victime de ces mitraillades est un nommé Tim Murphy, type bien peu recommandable, car il ne venait que de sortir du pénitencier de Leavenworth, où il avait été emprisonné pour complicité dans un vol audacieux de courrier postal.

Pour vous donner une idée du train de vie de père de Chicago, je vous dirai que Tim Murphy, depuis sa sortie du pénitencier, habitait un modeste pavillon de \$35,000. C'est que, avant comme après son stage dans le lieu d'infermie, il s'était spécialisé dans une industrie fort lucrative, le "racket".

Or, savez-vous ce que c'est que le "racket"? Le mot "racket" n'a pas d'équivalent en français, la chose n'y étant pas connue; celui qui pratique ce genre d'escroquerie, accompagné de banditisme, choisit un corps de métier, passe chez tous les commerçants qui en font partie, et les prévient que faute de versements entre ses mains, toutes les semaines d'une certaine somme qu'il fixe, il les mettra avec l'aide de sa bande hors d'état de continuer leurs affaires.

Dernièrement un bandit de Chicago avait commencé le "racket" des confiseurs de la ville; plusieurs commerçants qui refusaient tout paiement ont eu leurs magasins démolis par des bombes.

Les corps de métier dont "Big Tim" s'occupait étaient les bouchers, les marchands de pneus, les modèles pour artistes; dernièrement il avait essayé de s'adjointre les teinturiers.

La police de Chicago pense que c'est ce dernier acte de sa part qui a causé son assassinat, d'autres bandes étant également sur les rangs pour "travailler les teinturiers".

Qu'il doit faire bon vivre à Chicago, le pays de la jungle!

LA CHAMBRE FRANCAISE GLISSE PLUS A GAUCHE

Avant les élections françaises, nous avons prédit un glissement vers la gauche. Le lendemain et les jours suivants les dépêches nous laissent entendre que le glissement, au contraire, s'était dessiné vers la droite. C'est qu'on programme financier conservateur pour une défaite radiavaient pris une victoire personnelle de M. Poincaré sur un cale.

Depuis la stabilisation du franc, la face des choses a bien changé et il n'eut que d'étudier le curieux fractionnement de la nouvelle Chambre pour s'en rendre compte. Elle ne comprend pas moins de douze groupes qu'à titre de curiosité nous allons énumérer.

Sans compter les 12 communistes, on trouve, à partir de la gauche: 100 socialistes, 13 républicains-socialistes (groupe Chabrun), 18 républicains-socialistes (groupe Viollette), 125 radicaux-socialistes, 15 indépendants de gauche; 53 membres de la gauche radicale: au total 324 membres de gauche, si l'on excepte les communistes.

Maintenant, à partir de la droite, on trouve: 103 membres de l'Union républicaine démocratique (groupe Marin), 19 démocrates populaires; 22 membres de l'Action démocratique et sociale; une trentaine de non-inscrits. Puis 63 républicains de gauche et 18 membres de la gauche unioniste, siégeant en haut de la même travée que la gauche radicale.

Dans une Chambre de 610, même en ajoutant à la droite tous les indécis, le troupeau des "suiveux", les gauches se trouvent encore en majorité par une bonne marge. Ils l'ont prouvé en élisant haut la main un président socialiste et tous les vice-présidents socialistes ou radicaux.

Le cartel, bien entendu, voudrait bien se débarrasser de Poincaré, mais il ne sait comment. Plusieurs de ses membres se sont fait élire en accrochant au basques du grand homme d'Etat, et ils craignent la rançune des électeurs s'ils lui tournaient trop brusquement le dos.

Une fois Poincaré parti (et ça viendra) on prédit une nouvelle ère de crises ministérielles.

L'EXEAT DE LOEWENSTEIN

Le service funèbre contremandé — S'agit-il d'un coup de Bourse?

BRUXELLES, 8. — Le service funèbre qui devait être chanté à l'église de Sainte-Gudule pour l'âme du capitaine Lowenstein a été contremandé, en attendant que le cadavre soit retrouvé, ou que des indications plus précises sur la mort du fameux financier soient obtenues. Une rumeur qui s'accrédite de plus en plus veut que Lowenstein ait simulé cette disparition afin de monter un coup de Bourse comme onques on n'en a vu depuis que le monde est monde. A l'heure actuelle, les stocks dans lesquels il est intéressé sont à la baisse. En les faisant racheter en sous-mains et en faisant une réapparition sensationnelle, il ferait un bénéfice de plusieurs millions, suffisants peut-être pour se remettre de la perte de \$25,000,000 qu'il aurait subies depuis un an.

LONDRES, 8. — Les efforts pour retrouver le cadavre du capitaine Alfred Loewenstein ont été vains jusqu'ici. Le pilote et le mécanicien de l'avion, dans lequel il se trouvait, ont parcouru en vain dans un remorqueur l'endroit où il était supposé être tombé.

Le pilote de l'aéroplane, le capitaine Drew, tourne en ridicule l'idée que Loewenstein ne se serait pas embarqué à Croydon, Angleterre, ou qu'aussitôt débarqué près de Dunkerke, il se serait enfui en automobile.

Le "Daily Express" prétend qu'un ami intime du capitaliste disparu, qu'il ne veut pas nommer, aurait dit que ce dernier était sujet à des syncopes. Il aurait peut-être eu une de ces attaques à bord de l'avion. La découverte de son faux-col et de sa cravate, permettent de le supposer. Il aurait forcé la porte pour avoir de l'air et serait tombé dans le vide.

Le Dictaphone chez Concordia

FAUT-IL CASSER LES VITRES?... Oui, répondent sans aucune hésitation les féministes françaises

LA PARADE INTERDITE DU 1er JUILLET

Le Sénat français, nous ont appris les dépêches, s'est prononcé une troisième fois, par un vote de 176 à 123, contre le vote des femmes, ou plutôt, en gens prudents, sinon très généreux, ces vénérables pères conscrits n'ont pas osé aborder de front la question, préférant refuser de fixer la date pour la discussion de ce projet voté trois fois par la Chambre des députés.

Le Sénat français étant connu pour son radicalisme, son attitude intrinsèque envers les femmes est attribuée à la crainte qu'il a de l'influence cléricalle. (Signalons en passant que c'est tout le contraire du Québec, où le clergé est le pire ennemi du féminisme, jugé trop réactionnaire à Paris et trop radical dans notre province).

Lorsque les sénateurs français pour la troisième fois, refusèrent de regarder les femmes en face, les galeries étaient occupées par les suffragettes, mais il n'y eut aucune manifestation. Or, on nous apprend que cela va changer:

— Faut-il casser les vitres? Sans hésitation aucune nous répondrons "oui". En avant, les suffragettes!

Ainsi parle et même écrit Mme Marie Verone, présidente de la Ligue française pour le Droit de la femme. Ce qui a mis le comble à l'indignation féministe, c'est que le préfet de police a interdit la procession féministe qui devait se dérouler le 1er juillet dans les rues de Paris. Ceci nous rappelle que notre société Saint-Jean-Baptiste, à nous, refusa l'an dernier avec indignation de laisser entrer un char allégoriquement féministe dans son défilé.

Les Parisiennes parlent de "féodalité masculine", et il semble qu'elles aient raison. Les socialistes, les communistes et une multitude de choses en "iste" peuvent parader dans les rues de Paris, et les féministes sont ostracisées. Pourquoi? A cette distance, nous ne pouvons que nous écrier: "Mystère! Profond mystère!"

Feu le juge Honoré Gervais prétendait que la France avait passé par tant de convulsions, depuis 1789 parce qu'elle pensait toujours un demi-siècle avant les autres pays. On n'en saurait dire autant aujourd'hui. L'Angleterre et l'Allemagne, ses rivales en civilisation, ont établi chez elles le suffrage féminin et ne s'en portent pas plus mal.

A propos du passage de vitres suggéré par Mme Marie Verone, un chroniqueur parisien écrit: "Casser les vitres, c'est avoir recours à la force, à l'ultima ratio", c'est démontrer que le Droit, ou ce qu'on croit être le Droit, ne peut triompher lui-même, c'est faire preuve de sentiments belléistes. Or, les féministes ne nous affirment-elles pas qu'elles sont les anges de la Paix?"

Ce chroniqueur, d'ordinaire plus spirituel, ne se souvient-il pas qu'il est dit: "Si vous voulez la paix, préparez la guerre!"

MISTIGRIS.

SPECULATION SUR LES MORTS

Exploiter le culte du pieux souvenir que nos familles canadiennes françaises conservent pour leurs morts; s'enrichir en exploitant la mémoire des chers disparus; spéculer sur les images des trépassés; voilà le moyen d'existence qu'avait adopté un nommé Jos. René Charost, qui vient d'être arrêté par le sergent-détective Alphonse Nantel.

L'accusé allait de porte en porte. Il se disait membre de l'Ecole des Beaux-Arts! Moyennant une somme de 1 à 2 dollars, il offrait de faire l'agrandissement des portraits de famille. Plusieurs personnes ouvraient leurs bourses et le faux artiste disparaissait avec la photographie et souvent l'unique photographie. Les jours passaient, mais on ne revoyait plus le triste sire qui allait exercer ses ravages dans une autre rue et même dans nos campagnes. Il semble qu'il ne renouvellera plus son truc.

Une bombe formidable éclaterait au Conseil de ville

DES OFFRES D'ARGENT POUR LES ELECTIONS A L'EXECUTIF

Nous entrons dans une semaine grosse de conséquences au point de vue municipal. C'est cette semaine, en effet, que sera acheté ou ne sera pas acheté l'aqueduc de la Montreal Water and Power Company. Le tout dépend du sort du bref d'injonction interlocutoire qui sera plaidé demain devant le juge Gonzalve Desaulniers.

On prête à la ville l'intention de demander un cautionnement de \$1,000,000 de la part de lord Atholstan et des cinq autres requérants, si l'injonction devait être accordée, pour couvrir les dommages auxquels Concordia pourrait être condamnée ultérieurement envers la Montreal Water and Power Company.

Si le bref est refusé, le Conseil procédera sans tarder à l'achat du désormais fameux aqueduc, mais cela ne veut pas dire qu'on en restera là, car les partisans de la transaction sont fort montés contre leurs adversaires, qu'ils accusent de les avoir vilipendés et à qui ils entendent remettre leur change.

Voici ce qu'a raconté au représentant de "L'Autorité Nouvelle", à ce propos, un personnage touchant de près à l'hôtel de ville.

"Vous savez que l'échevin Langlois a déclaré qu'on lui avait offert de l'argent s'il voulait voter contre l'achat de l'aqueduc. Il a même ajouté qu'il était prêt à citer des noms et fournir d'autres détails, si on le désirait. Or, il est sûr maintenant que par interpellation verbale au Conseil l'échevin Langlois sera invité à s'expliquer."

Et sans préciser s'il s'agit de l'échevin Langlois ou d'un autre échevin (dans ce dernier cas, la version de l'autre échevin renforcerait singulièrement celle du premier), notre informateur continua:

"Lorsque vint le temps d'élire les membres de l'exécutif, un édile fut approché par un de ses collègues, qui lui offrit la forte somme s'il voulait voter pour un adversaire de l'achat de l'aqueduc."

— Venez me voir chez moi demain soir, répondit l'édile ainsi approché.

"Le lendemain, le tentateur fut exact au rendez-vous: — Combien pouvez-vous m'offrir? lui fut-il demandé."

— Le... (ici le nom d'une corporation importante) a fixé un montant maximum de \$4,000 par tête. Vous savez que le... (la corporation importante) est capable de payer. C'est lui qui a défrayé les dépenses de l'élection de... (personnage municipal assez en vue).

"L'offre fut déclinée, mais elle n'avait pas été faite sans témoins, car un dictaphone habilement installé l'avait transmis à deux sténographes qui l'enregistrèrent scrupuleusement."

"Je n'ai pas besoin de vous dire — ajouta celui qui a fourni cette information au représentant de "L'Autorité Nouvelle" — que le jour où des déclarations assermentées à cet effet seront lues en plein Conseil, il y aura du bruit dans le Landerneau municipal."

"Vous vous rappelez quelle bombe le dictaphone jeta, en 1914, au sein de la Législature de Québec, alors que deux conseillers législatifs et un député durent, abandonner leurs sièges. Cet arme terrible est-elle appelée à éclaircir les rangs du Conseil municipal comme ceux de la Législature? L'avenir se chargera de répondre."

On assure, d'autre part, qu'un échevin prenant les devants — n'avait-il pas la conscience tranquille? — a déclaré dans le bureau d'un haut personnage municipal: "J'ai fait des offres, mais c'était pour rire, histoire de voir ce qu'on dirait!"

"L'Autorité Nouvelle" fait part de tout à ses lecteurs, laissant à ceux-ci d'apprécier... en attendant les événements!

"L'AUTORITE NOUVELLE"

DESASTRES AUTOUR DE NOBLE

KING'S BAY, 8. — Le capitaine Sora, qui était allé à la recherche des trois compagnons de Noble en traineau à chie na, manque aujourd'hui à l'appel et l'on est porté à croire qu'il est mort de froid. Sora était parti seul, il y a quinze jours.

On est également sans nouvelles d'Amundsen. Bref, il semble bien que cette expédition Noble ne coûtera pas seulement la vie aux trois-quarts de ses membres, mais à une bonne demi-douzaine d'autres qui sont allés à leur secours.

MISTIGRIS.

OUVRIERS DE LACHINE

Voulez-vous connaître la vérité sur la fermeture de votre dispensaire?

Cet appel est adressé aux ouvriers de Lachine par M. H. A. Rabreau, citoyen en vue de cette localité, à propos de la fermeture du dispensaire gratuit ouvert depuis des années au bénéfice des pauvres. Voici l'appel de M. Rabreau. Nous en respectons le texte:

Ouvriers de Lachine, depuis un grand nombre d'années les ouvriers de la Ville de Lachine avaient à leur disposition un dispensaire dans lequel leurs enfants pouvaient recevoir une attention, et aussi des conseils spéciaux regardant les traitements à leur être donnés en cas de maladie.

Ce dispensaire naturellement était gratuit, comme la chose d'ailleurs se pratique à Montréal ainsi que dans les grands centres canadiens et américains, l'entretien étant payé la moitié par la Cité de Lachine, et l'autre moitié par le Gouvernement Provincial qui de plus, fournissait certains outillages et ameublements pour le bon fonctionnement de ce dispensaire.



Un petit journal illustré ayant pour habitude de servir à ses clients des coupures de grenouilles... pardon, de femmes!... vient de se lancer dans une consultation populaire sur "les vingt Canadiens français les plus utiles à leur race". Parmi les autres grands Canadiens français que le tableau en question a inscrits au tableau d'honneur, on compte: Easy-Off Patenaude, "Honorable" (d'un jour) Rodolphe Monty, le bedeau Omer Héroux, l'arracheur de dents, Médéric Masson, et l'ineffable maire de Lachine Dalbé Viau, après "Easy-Off", hélas! mais après Dalbé, hélas! Tirez la chaîne.

A propos du grand architecte Viau et de ses partenaires, les frères Boileau, je constate que l'Université de Montréal vient d'octroyer son premier contrat et qu'elle a auparavant demandé des soumissions. Est-ce par ce que nous ne voyons pas Dalbé Viau parmi les architectes que nous ne voyons pas les Boileau parmi les entrepreneurs? Pas de doute là-dessus, car les entreprises au pourcentage sont bien mortes dans le domaine religieux, et au plus grand bénéfice des communautés. Dalbé, pour tout partage, reste maire de Lachine, et c'est tant mieux pour lui, car s'il n'était que le maire de Lachine, je me demande ce qu'il serait...

Ce malheureux Lowenstein, qui vient de tomber d'un aéroplane dans la mer, risquait le plongeon depuis longtemps. Il vint un jour à Montréal voir Herbert Holt, le marchand du réel dans le but avéré d'en imposer "Power", et s'en alla comme le chien qui avait perdu sa queue à la bataille. Lowenstein contre Holt, c'était pot de terre contre pot de fer. Pendant que Lowenstein se promenait d'un bout du monde à l'autre en aéroplane, toujours accompagné d'une suite nombreuse, sir Herbert, jusqu'à ces derniers temps, faisait son petit bonhomme de chemin dans les rues de Montréal dans une "petite Ford" qui réparait lui-même. Ces gens terre-à-terre sont indéracinables, pendant que les casse-cou de l'air, genre Lowenstein, finissent quatre-vingt-dix fois sur cent, par faire la culbute.

Le "Devoir" a lamentablement raté sa campagne contre les journaux dont il voulait s'approprier la clientèle. Pis que cela, sa propre clientèle perdus de bustings ne parviennent pas à diminuer d'année en année de ses dépouilles. Est-il vrai que sur avis de l'A. B. C. le "Devoir" a été contraint de réduire ses taux d'annonces de 33 pour 100? Est-il vrai que les inspecteurs de l'A. B. C. ont jugé que la circulation du "Devoir" ne justifiait pas les anciens taux? Encore, si le Maître écrivait son article quotidien, j'en sais des centaines et peut-être même des milliers qui aimeraient suivre ses exercices de haut-voltage, se sauts sur la corde raide, ses virvolttes et ses gambades. Mais le Maître ne daigne pas amuser son peuple. Il dit: "Laissez venir à moi les petits enfants!" Et les petits enfants ne vont pas au Maître. Et le "Devoir" pérorait que c'en est une pitié. Pas étonnant qu'après avoir ostracisé les bières il ingurgite maintenant toutes les bières qui se présentent. A quand le cinéma?

Il ne se passe pas de semaine sans qu'un orateur ou un journal ne crie bien haut que nous ne parlons pas patois, mais le plus pur français qui se soit parlé depuis que le monde est monde. La vérité, c'est que nous nous tenons à peu près entre ces deux extrêmes. Seulement à force de crier que nous ne parlons pas patois, les gens du dehors finissent par croire que nous le parlons réellement. L'expérience prouve qu'il faut se méfier des énergumènes criant à tue-tête: "Je suis honnête, moi, vous savez, je suis honnête!"

Continuons de perfectionner notre langage et laissons dire. Lorsque nos orateurs de bustings ne parleront plus le charabia que l'on sait, nous aurons plus fait pour notre cause que de nous défendre d'un patois dont seuls les ignorants nous accusent. Et allez donc démontrer à un ignorant qu'il a tort!

VULCAIN.

"TABLOID" EN VIE

Un tabloïd du dimanche s'est enfusqué de ce que nous ayons dit qu'il était disparu, ou presque. C'est "L'Actualité", qui nous annonce qu'elle est bien en vie et qu'elle entend continuer.

Collège, monsieur René du Roure à l'issue d'une jolte fête improvisée par les élèves du cours français d'école de l'Université McGill, Mlle Idola Saint-Jean était l'organisateur de cette fête aussi jolite qu'originale.

LA FORMATION DES JEUNES ITALIENNES SELON MUSSOLINI

Il y a plus d'un mois s'ouvrait à Rome le premier concours de gymnastique des "Jeunes Italiennes", fédération fasciste car même en fait d'athlétisme, Mussolini ne tolère que des chemises noires.

Au nombre de plusieurs milliers, portant crânement la fameuse chemise, emblème un peu macabre tout de même, marquant le pas comme des soldats, elles défilèrent, au milieu d'une foule enthousiaste qui assista, peu après, aux divers concours et aux divers exercices de tir, car ces demoiselles ont été initiées au maniement des armes.

Avant de les licencier, M. Turati, secrétaire général du parti fasciste, félicita ces "Jeunes Italiennes" d'avoir offert au monde "un spectacle d'harmonie, d'ordre et de grâce". Il ajouta:

"Vous vous préparez à être des femmes accomplies et des mères admirables, supérieures à toutes ces petites manières qui n'ont qu'une seule chance: celle de se refaire chaque matin et chaque soir devant la glace un visage différent, sinon une âme différente. Au rouge et aux fards, vous avez substitué le sain afflux du sang à vos joues après la course des 80 mètres. Aux souliers trop étroits, vous avez substitué la joie de courir jambes nues... Vous ne pourriez choisir comme époux que des hommes forts, sains, généreux. Et, si, un jour, vous devez remettre à vos fils le mousquet, ce sera sans pleurnicher, dans un geste de fier.

Il faut évidemment faire la part de l'enflure méridionale, car les fascistes sont de jeunes Marseillais qui ont dépassé leurs aînés, mais une protestation, tout de même, n'a pas tardé à se faire entendre, celle du Pape Pie XI, dont le lot semble d'être continuellement en contradiction avec Mussolini.

Dans une lettre adressée au cardinal Pompili, et qu'à part l'"Osservatore Romano" aucun journal italien ne reproduit, Pie XI protesta contre cette exhibition athlétique de jeunes filles militairement dressées.

Au coup de baguette de Mussolini, la presse fasciste a riposté avec un ensemble impressionnant. On a vanté ces jeunes Italiennes sérieuses, énergiques, disciplinées, réunies dans la fraîcheur du matin qui interdit les troubles fatigues des bals nocturnes". On a proclamé que la santé physique et spirituelle "était liée à l'ordre nouveau de la nation". On a vanté "cette religieuse et heureuse éducation fasciste de la femme".

Les fascistes prétendent venger les Romains. Notre prétention à nous que les viraux Romains ne possèdent pas du tout au capitaine Fracasse, ou plutôt, comme dans le cas actuel, Fracasse.

SPARTACUS

QUI PRATIQUE LE CHANTAGE?

Répondez, M. le reporter de la "Presse", sans vous embusquer!

Le scribe vaseux, qui "fait" à la fois dans la "Presse" et dans un hebdomadaire se vante de n'avoir jamais pratiqué de chantage politique ou autre dans ce dernier déver-soir, laissant entendre qu'il d'autres hebdomadaires ont pratiqué ce sport ou le pratiquent.

Ce Janus aux deux visages patibulaires rendrait certes un grand service à la presse hebdomadaire de Montréal tout entière, s'il avait la bravoure de désigner la feuille ou les feuilles qu'il vise; mais il a déjà donné trop de signes de lâcheté pour cela, à preuve qu'il s'empresse de répudier tous les sales articles dont on lui attribue la paternité et que sa plus grande audace n'est pas allée plus loin que d'insulter des femmes, le capon.

Si le triste rire en question se conduisait en gentleman, nous n'attirerions pas l'attention sur son cas. Personnellement c'est un pauvre hère qui gagne misérablement sa vie à

lécher les bottes de qui veut lui jeter un os plus ou moins rembourré. Seulement nous sommes fatigué, avec beaucoup d'autres, de le voir aborder les gens comme reporter d'un quotidien avec des lèvres barbouillées de miel, alors qu'il dissimule entre ses doigts la plume d'oïson dont il les barbouillera de son encre la plus noire.

N'existe-t-il pas, affiché bien en vue, dans la salle de rédaction, à la "Presse", un code de règlements dont nous détaillons:

"ARTICLE 8.—Il est strictement défendu de correspondre à aucun autre journal quotidien ou autres journaux et revues.

La direction de la "Presse" devrait, ce semble, enlever cet écriture, ornement inutile, de salle de rédaction, ou agir en conséquence, vis-à-vis de tout insulter qui s'embusque chez elle pour jeter de la boue aux journalistes hebdomadaires bona fide dont il voudrait avoir la peau sans danger pour sa couenne.

Les directeurs de la "Presse" ont une trop haute idée de leur profession pour comprendre de la sorte le "fair play". JUSTINIEN.

LETTE DE Mlle I. SAINT-JEAN

A Madame Alphonse Brodeur, ex-présidente du Club Laurier, sur des incidents récents.

De sérieuses divergences s'étant produites au Club Laurier des Femmes de Montréal, le public a été mis sous une fausse impression sur les activités des femmes libérales

Montréal, 6 juillet 1928. Mme Alphonse Brodeur, Ex-Présidente du Club Laurier des Femmes de Montréal.

en général. Des chicanes éclatèrent dans les meilleures familles, et ces dames ne visent pas à être plus angéliques que les membres du sexe d'en face. Mais tout s'explique, à la fin, et c'est pourquoi Mlle Idola, la féministe si avantageusement connue, a entrepris de rectifier certains faits dans une lettre adressée à Madame Alphonse Brodeur, ex-présidente du Club Laurier des Femmes, lettre que nous reproduisons in extenso:

Madame, D'après ce que vous avez dit lors de la réunion d'amies que vous avez tenue au Club de Réforme le 27 juin dernier, je crois que l'on ne vous a pas bien renseignée, ou que vous n'avez pas très bien compris ce qui s'est passé à Ottawa, à l'occasion de la Convention Nationale des Femmes Libérales, les 17 et 18 avril. Comme à cette date vous étiez encore présidente du Club Laurier des Femmes de Montréal, je me permets de (suite à la page 2)

LETTRE DE M^{lle} I. SAINT-JEAN

(suite de la page 1) vous donner quelques détails, auxquels d'ailleurs vous avez droit.

En mars dernier, il s'est formé, en dehors de tous les Clubs un Comité Général d'Organisation des Femmes de Montréal; voici les noms des officières: Idola St-Jean, présidente; Mlle A. Wilhelmy, secrétaire; Mme M. Grant de Rouen, trésorière; Mme Arthur Frenette, organisatrice; Mme A. Levaque, ass.-organisatrice. C'est avec plaisir que j'ai accepté la présidence de ce Comité, dont le but était de grouper le plus grand nombre possible de femmes libérales et de leur faciliter, tant au point de vue économique, qu'au point de vue d'accommodation, le voyage à Ottawa, lors de la Convention des Femmes libérales.

Nous jugions, et il nous a été prouvé que nous étions dans le vrai, que la province devait être largement représentée. Il était, je crois, de toute importance que l'élément féminin français du Québec constituât un groupe important dans cette Convention.

Le Club Central, qui s'occupe plutôt de l'élément anglais, avait oublié d'inviter jusqu'à votre Club, madame. Me basant sur une déclaration de l'ex-secrétaire, Mme Tancrède Jodoin, à une assemblée tenue au Windsor le 27 avril dernier, le Club Laurier des Femmes de Montréal n'a reçu aucune autre invitation que celle qui lui a été adressée par le Comité Général d'Organisation.

Mais nous tenions à ce que les femmes qui se dévouent au cours des campagnes politiques, — ces travailleuses inlassables — eussent l'avantage d'assister à la première réunion nationale des femmes libérales. Voyages à Ottawa, correspondance, souscriptions, organisations de parties de cartes, rien n'a été épargné pour réaliser notre but.

Nous avons aussi invité les femmes des autres villes et des comtés ruraux, et nous avons été heureuses de la façon dont elles ont répondu à notre appel. Grâce à notre travail, une importante délégation est venue prouver aux femmes des autres provinces que la femme de chez nous est consciente de sa responsabilité sociale et qu'elle s'intéresse à la politique de son pays.

Un groupe de membres du Club Laurier a, je crois, fait le geste le plus touchant de la Convention. Je profite de l'occasion pour dire à Mme Arthur Frenette, organisatrice incomparable, combien je la félicite de la pensée délicate qu'elle a eue de déposer une

couronne sur la tombe du grand disparu, patron vénéré de son Club, sir Wilfrid Laurier.

Ce mémorial ne se compose pas de fleurs éphémères qui se faneront, il est en perles et il restera au pied du monument tant qu'il tiendra debout, pour immortaliser le club. Je vous laisse à penser combien il a fallu de travail et de dévouement pour rencontrer les frais d'un tel don.

L'Honorable M. J.-P.-A. Cardin accompagnait la délégation qui, par un beau matin d'avril, s'est rendue au cimetière de Eastview, pour offrir ce pieux hommage à notre grand Canadien.

L'organisatrice m'a priée de dire quelques mots sur cette tombe.

Parler de sir Wilfrid, l'homme pour lequel j'ai depuis mon enfance, tant d'admiration, on ne pouvait me conférer un plus grand honneur.

Vous pourriez lire ci-après, madame, les paroles que j'ai prononcées en cette occasion à laquelle j'ai parlé non pas comme présidente du Club Laurier, tel que publié par certains journaux, mais à titre de simple femme libérale, heureuse de rappeler une de nos gloires nationales et les grands principes du parti dont sir Wilfrid était l'âme.

Toutes les femmes du Québec doivent, il me semble applaudir à cette démonstration patriotique qui a prouvé notre fidélité à notre devise: "Je me souviens."

Je souhaite, Madame, que ce compte rendu sommaire vous éclaire, et vous évite de faire à l'avenir certaines remarques plutôt déplorables.

Votre très oblige,

Idola SAINT-JEAN

NOTE: Allocation prononcée au tombeau de sir Wilfrid Laurier par Mlle Idola Saint-Jean le 18 avril 1928:

"Recueillons-nous un moment au pied de ce mémorial élevé en l'honneur de l'homme qui fut non seulement le régénérateur du parti libéral, mais aussi une de nos gloires nationales, sir Wilfrid Laurier. Sur la tombe de celui qui a mis le parti sur des bases inébranlables, qui en a fait comprendre les vraies aspirations, dans une conférence à jamais célèbre qui inaugura presque sa carrière et qui selon l'expression d'un critique eut l'importance et le retentissement du manifeste d'un chef d'Etat à tout un peuple, inspirons-nous d'un libéralisme sincère et vrai.

"Sir Wilfrid s'imposa dès l'aurore de sa vie politique à l'admiration de tous et jusqu'au tombeau il resta grand et noble.

"Offrons aussi un pieux souvenir à celle qui fut l'amie de toutes les heures, l'inspiratrice, lady Laurier.

"Quelle leçon de patriotisme que celle qui se dégage de la vie de notre grand canadien qui a si bien compris que l'honneur national consiste dans la production, dans le développement du bien-être, dans une législation qui protège les faibles, dans la réduction de plus en plus grande de l'ignorance, du paupérisme, de la criminalité, dans la facilité et la sécurité des rapports des hommes entre eux, dans le développement de la mutualité, de la solidarité, de la prévoyance, de tout ce qui tend à réduire la misère et la souffrance, à augmenter le bien-être et à élever l'intelligence.

"Toute la vie de sir Wilfrid est consacrée à cet idéal inspiré d'altruisme, de générosité, d'esprit chrétien.

"Que le porte-étendard du parti libéral, qui durant tant d'années en fut l'âme dirigeante, nous inspire, afin que, fidèles à ces traditions de liberté et de respect des droits de tous, nous puissions continuer son oeuvre qui a fait notre Canada prospère et grand."

TROP EXIGEANTE.

A..... est un parnassien très généreux quand il a de l'argent, mais il n'en a jamais.

Il a promené, pendant quelques jours une petite blonde au nez retroussé, avec un air "Alez-y donc" qui faisait retourner les passants et hennir les chevaux.

Hier, A..... était seul.

"Qu'as-tu fait de ta poulette?" lui demandait-on.

"J'ai rompu. Le 1er du mois, elle me dit qu'elle aura besoin de 200 francs pour le terme; je réponds simplement: c'est bien. Le lendemain elle me rappelle les 200 francs. Sept ou huit jours après, elle me dit: Eh bien! et mes 200 francs? Je suis parti pour ne plus revenir, mes moyens ne me permettent pas de rester avec une femme qui me demande deux cents francs tous les jours.

LE THÉ VERT "SALADA"

Provenance: les plateaux élevés du Ceylan et des Indes. Qualité: la feuille délicate qui n'a vu que quelques semaines. Résultat: une infusion des plus délicieuses. 38c. la 1/2 lb.

LES BOSSUS DANS L'HISTOIRE

Résumé historique, biographique, littéraire et anecdotique

Compilations par JULES BO URBONNIERE

Le Rendez-vous des Bossus

(J. B. Caouette)

Vers 1875, par une de ces chaudes journées de juillet qui invitent au farniente, plusieurs étudiants en droit, en train de s'amuser, étaient réunis chez un jeune avocat de la ville de Québec.

On avait pour la circonstance, converti le bureau en salle d'amusements.

Sur une petite table, se trouvait une boîte coquette, remplie d'un tabac oriental, autour de laquelle étaient systématiquement groupées de longues pipes de plâtre, ou en terre blanche.

Une corbeille d'osier, remplie de belles oranges, était suspendue par des fils de fer au-dessus de la table. Des pommes, des pêches, des raisins bleus et des amandes étaient placés dans différents plateaux de pur cristal.

Près de la table, dans un panier, une douzaine de bouteilles de bière reposaient, silencieuses, en attendant la douce accolade que les étudiants ne manqueraient pas de leur donner.

Comme on le voit, messieurs les étudiants n'étaient pas, cette fois, disposés à se laisser mourir de faim.

Bref, chacun alluma la pipe et vint prendre place autour d'une table de jeu.

Seul, un jeune imberbe à la figure mélancolique, qui, comme moi, avait la forte déman-gaison d'écrire, rimait dans un coin obscur de la salle, un acrostiche pour la dame de ses pensées. Quelquefois, les plaisanteries triviales de ses compagnons venaient embrouiller ses idées poétiques.

Les uns chantaient, les autres parlaient; en un mot, la gaieté la plus franche et la plus cordiale régnait au milieu d'eux: on s'amusait comme de braves étudiants!

Tout à coup, le jeune poète, abandonnant son coin, qui n'était pas beaucoup poétique (car la fumée du tabac l'étouffait) s'avança joyeusement vers ses compagnons, en se caressant le menton avec complaisance, signe infaillible de la satisfaction chez lui, il leur dit ces paroles:

—Mes amis, j'ai une idée, mais une idée... une idée magnifique!

—Allons! Joseph, qu'elle est donc cette idée? glapirent ses confrères.

—Mes amis, voulez-vous vous amuser comme des bossus?

—Eh! oui, sans doute, sans doute!

—Eh bien, messieurs, veuillez m'accorder un moment d'attention, et vous allez voir que votre ami Joseph n'est pas un sot.

—C'est connu, c'est connu, parle!

Alors Joseph montait sur une chaise et prenant une pose à la Mirabeau, commença en ces termes:

"Mes chers confrères et amis vous connaissez tous le vieux notaire....., qui demeure en face; vous savez tous qu'il m'a congédié hier, prétendant injustement que je ne ferai jamais un homme de loi.

—Honte! Honte à lui; firent tous les auditeurs.

Laissons Joseph et le notaire travailler chacun de son côté, et pénétrons dans le bureau du jeune avocat, où étaient rassemblés depuis longtemps les étudiants.

Le plus grand silence régnait au milieu d'eux; on eut pu entendre voler une mouche. Tous attendaient avec une anxiété bien vive, que l'aiguille de l'horloge vint à marquer dix heures.

Enfin l'heure tant désirée arriva; tous les regards se tournèrent vers la fenêtre.

Trois minutes s'écoulèrent.. cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure: personne! Le moment était solennel; les minutes leur paraissaient des heures. Le désappointement se peignit sur toutes les figures; ils se regardaient silencieusement.

—Mes amis, hasarda un étudiant, je crois que ce diable de Joseph, s'est moqué de nous.

—Non, non, c'est impossible, ripostèrent tous ses confrères.

—Pourtant, je l'en crois capable, ajouta-t-il. Vous vous en rappelez que l'an dernier, il nous a joué un vilain t.....

—Chut! Chut! voilà interrompirent les étudiants.

En effet, un gros gaillard, propriétaire d'une bosse énorme, qu'il avait apportée comme un chameau, en venant au monde, arrivait à la porte du notaire.

Il essaya du revers de ses manches, son front ruisselant; examina attentivement la maison, l'examen terminé, il saisit fiévreusement le lourd marteau de la porte, qu'il laissa retomber deux fois, sur un gros piston de fer.

(A suivre)

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Co.", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 74, rue Saint-Jacques, Montréal, il est imprimé à L'Éclairer Inc., 1723, rue Saint-Denis, Montréal.

Canada Typewriter Exchange & Supply Co. CLAVIGRAPHES et Machines pour écrire et protéger les chèques, neufs, reconstruits et d'occasion de toutes les marques et prix. Chaque machine est garantie. Nous vendons, échangeons, louons, réparons n'importe quelle marque de clavigraphes. Spécialité de réparations générales et inspection mensuelle. Représentée par J.-T. Armand. 22 RUE SAINT-JACQUES Tél. Harhour 6968

Canada Typewriter Exchange & Supply Co. CLAVIGRAPHES et Machines pour écrire et protéger les chèques, neufs, reconstruits et d'occasion de toutes les marques et prix. Chaque machine est garantie. Nous vendons, échangeons, louons, réparons n'importe quelle marque de clavigraphes. Spécialité de réparations générales et inspection mensuelle. Représentée par J.-T. Armand. 22 RUE SAINT-JACQUES Tél. Harhour 6968

CARTES D'AFFAIRES AVOCATS RESIDENCE: BUREAU: Atl. 1459 Main 8760 JOS. B. BERARD AVOCAT 92 NOTRE-DAME EST, Montréal RODOLPHE BEDARD EXPERT-COMPTABLE Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A. Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. C.

ELLIOTT & DAVID Henry J. Elliott, C.R. Hon. L. A. David, C.R. Secrétaire de la Province de Québec Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan AVOCATS ET SOLICITEURS COMMISSAIRES pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis. EDIFICE CANADA LIFE Montréal, Canada. 1014, rue St-Denis, Montréal

LYON W. JACOBS, K.C. AVOCAT ET SOLICITEUR Suite 701-702 89 Craig Ouest Power Building Montréal

HOTEL PLAZA ALEX. JULIEN, Prop. 116-118, PLACE JACQUES-CARTIER MONTRÉAL. 50 Chambres avec bains — A l'épreuve du feu — Licencé.

BERCOVITCH, de SOLA & COHEN Tél. Main 5100-5101 260 RUE ST-JACQUES, Montréal

De Tout pour Tous c'est la devise de LA SEMAINE VERMOT 28 pages, grand format: 1 fr. 50 Rédaction et Administration 38, rue Gay-Lussac PARIS (5e)

LINIMENT FORGEX Enregistré No contient ni poison, ni ammoniac. DECONGESTIONNE LE SYSTEME

Fait disparaître complètement la fatigue et le malaise causés par la digestion, lége, la constipation ou le surmenage. Fait revivre le bien-être ressenti dans la jeunesse, qui consiste à se sentir frais, souple et léger en tout temps.

Soulage le rhumatisme, et toute fatigue, douleur, inflammation et tumeur quelconque ainsi que le goitre et la constipation. Idéal pour affermir et reposer les pieds.

Redonne aux tissus et aux chairs la souplesse et la fermeté. Spécialement recommandé aux Dames

No 12407 Loi des Médicaments brevetés ou "Proprietary" Préparé par FORGEX LINIMENT MANUFACTURER Enregistré 2056, rue Berri, MONTRÉAL En vente chez DUPUIS FRERES Ltée; E. ETHIER, Pharmacien, 1843, Notre-Dame Ouest

JULES FERLAND LIBRAIRE Agence dramatique canadienne enr. Livres à vendre, à louer et à échanger SPECIALITE: Pièces de théâtre et monologues 437 rue Duluth Est Montréal

Advertisement for DOW Old Stock Ale. Features an illustration of a man with a beard holding a glass and a bottle, and a building. Text includes: "La brasserie la plus moderne en Amérique", "DOW—Quel nom bref mais vibrant, et que de bonheur il préage. Avec du malt et du houblon de choix, et la maîtrise assurée de brasseurs, dont l'expérience s'est développée de génération en génération, l'on obtient cette bière de qualité dont la saveur persistante flatte si délicieusement le palais. C'est bien ce que le nom de DOW symbolise; une Ale qui est bonne, saine et désaltérante au suprême.", "Prime par la Force et par la Qualité!"

OUVRIERS DE LACHINE

Suite de la première page

que les épouses des ouvriers en retireraient, nous permettraient de croire que ce bel état de choses existerait encore longtemps.

A venir jusqu'au 28 mai dernier, c'est-à-dire à la date de la nomination du Docteur Gatien, il n'y avait pas une personne dans Lachine qui avait plus confiance dans un dispensaire pour les ouvriers que le maire Viau lui-même. Qui ne se rappelle pas les grands discours du Maire durant les dernières élections municipales? Il se plaisait à nous dire combien d'intérêt il portait, lui et son conseil de lumières, à la cause de l'hygiène; c'était d'après lui une des choses les plus importantes pour les ouvriers, même à certains moments de ses discours il en était devenu si enthousiasmé que nous étions portés à croire qu'il attachait encore plus d'importance à l'hygiène qu'à sa gloriole — et ceux qui connaissent le maire Viau savent quelle importance il attache à la gloriole — c'est presque le rêve de sa vie, sinon la huitième merveille du monde — c'est son oeuvre voyez-vous — qui s'en va chaque année avec la glace!

Cependant, ouvriers de Lachine, tout est fini. Ce dispensaire qui était si nécessaire vient d'être fermé. Le maire Viau ainsi que les échevins qui sont vos protecteurs — en temps d'élection — viennent d'en ordonner la fermeture.

Le 21 juin 1928, ce n'est pas de l'histoire ancienne, une nombreuse délégation, la plus grosse d'après la Ville pour demander au maire et aux échevins, la raison de la fermeture de ce dispensaire, et de plus, en demandant la réouverture si la chose était possible. A en juger par les informations qu'elle a reçues de notre Maire, la délégation ne serait pas venue que le résultat aurait été le même, car elle en connaissait aussi long avant qu'après l'entrevue; comme informations et comme résultat, ça été ce qu'il y a de plus près de nul.

Le maire Viau leur a fait la réponse qu'"ça allait mal avec le dispensaire depuis quelque temps", et qui ça demandait une réorganisa-

tion complète. Voilà bientôt 3 ans que M. Viau est le maire de la Cité de Lachine, et ce n'est que maintenant qu'il s'aperçoit que ça va mal avec le dispensaire. Il était plus farouche que cela notre maire avec les logements ouvriers. Cependant chose surprenante, tout allait bien jusqu'au 28 mai dernier, aucune plainte de notre maire pas plus que des échevins, mais à cette date quelque chose de nouveau s'est produit: une lettre signée par le docteur Lessard, médecin en chef du département d'hygiène provincial est arrivée à l'Hôtel de Ville de Lachine, cette lettre ditant que le Docteur Gatien avait été nommé médecin du dispensaire à la place du Docteur Clément qui avait démissionné depuis quelque temps.

Cette nomination du Docteur Gatien par le Gouvernement Provincial n'a pas eu le don de satisfaire notre Maire et nos échevins. Ce dispensaire sur lequel on n'entendait aucune plainte jusqu'au 28 mai dernier et qui était si nécessaire est devenu tout à coup une chose qui ne marchait plus; il fallait absolument une réorganisation complète; voyez comme ils sont chatoilleux, nos administrateurs! quand une nomination ne leur plaît pas, ça ne prend pas de temps d'ordonner la fermeture de la boutique, en effet, la nomination du Docteur Gatien a été connue le 28 mai, et à l'assemblée du 5 juin suivant, tout était bâclé, avec le résultat que la fermeture du dispensaire était ordonnée, et de plus instruction était donnée au Secrétaire-Trésorier d'aller à retourner au Gouvernement Provincial, tout l'outillage et l'ameublement qui leur appartenait; même au risque de mettre en péril la vie d'une centaine d'enfants d'ouvriers, car après tout, ceux qui profitaient le plus du dispensaire en recevant des conseils du médecin étaient bien les enfants des ouvriers.

Comme vous pourriez le remarquer, tout ce changement a été fait en 8 jours. Pourtant quand une décision doit être prise dans l'intérêt de l'ouvrier, ça prend ordinairement au maire Viau et aux échevins plus que 8 jours. Voyez par exemple ce

qui est arrivé lorsque notre Conseil vous a demandé d'accorder une exemption de taxes de 50% à la National Distillery, ils vous ont dit dans le temps "que c'était une bonne chose" que ça donnerait plus de revenus à la Ville, plus d'ouvrage à nos ouvriers, tout en ayant pour effet de pouvoir faire augmenter notre population.

D'après le maire Viau et nos échevins, cette exemption de taxes aurait été demandée par la National Distillery, en mars 1927, et malgré tous les avantages que la cité de Lachine devait en tirer, ce n'est que le 20 avril 1928 c'est-à-dire 13 mois après que la demande a été faite au Conseil, que la chose a été soumise aux électeurs pour approbation; vous admettez qu'il y a une différence dans le traitement. Pour une nomination que notre maire et nos échevins n'aiment pas — ça leur prend 8 jours — pour en arriver à une décision, et quand c'est dans l'intérêt de l'ouvrier, comme ils le disaient dans l'affaire de la National Distillery — ça prend 13 mois — c'est ce que l'on peut appeler un service un peu "Slow" pour l'ouvrier.

Cependant tout n'est pas fini pour ce qui regarde le dispensaire. Vous avez toujours compris, citoyens de Lachine, que pour étudier le cas d'un dispensaire il était toujours préférable que la chose fut étudiée par des médecins, c'est d'ailleurs ce que comprend le maire Viau s'il faut en juger par le comité qu'il vient de nommer. En effet il a fait son choix parmi quatre éminents spécialistes distingués, ce sont: le Dr Denis Martin, expert en immeubles, en chiffres et en surplus; le Docteur Joseph Rouleau, expert en construction de ponts etc. Tous ces éminents spécialistes qui ont des connaissances très fortes en fait de dispensaires, auront pour leur aider le Dr Anatole Carignan, expert en charbon et en oiseaux. Avec un Comité composé de médecins aussi distingués, il n'y a pas de doute que la question du dispensaire sera bientôt réglée, ces distingués spécialistes pourront certainement démontrer l'utilité d'un dispensaire pour les ouvriers, avec grande connaissance de cause.

Quant au différend qui existe entre le Dr Gatien et notre Conseil municipal — qui est la vraie cause

LA OU LE TEMPS SE PLAÎT A REVENIR

On croirait que le temps, dans sa course, se plaît à revenir vers ce coin historique qu'est Québec et ses environs. Cette région fut le théâtre des exploits les plus émouvants des premiers temps de la colonie. On y trouve, encore vivaces, les traditions précieusement conservées, des ancêtres illustres.

La ville de Québec même, à partir de ses fortifications à la mine sévère jusqu'aux moindres pierres de ces vieilles constructions, est un musée de monuments historiques.

Tout près, se trouve le pieux sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, célèbre par les miracles qui y furent opérés, et le rendez-vous, chaque année, de milliers de pèlerins.

Plus loin, c'est la Malbaie, où le charme de villages primitifs et hospitaliers s'allie étroitement au luxe des hôtelleries les plus somptueuses du Canada, pour former le contraste le plus frappant et le plus intéressant de beautés antiques et modernes.

Détails complets du service du Canadien National pour Québec, Ste-Anne-de-Beaupré et la Malbaie, auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, MAIn 4731.

de la fermeture du dispensaire — ces éminents médecins n'ont pas reçu mission de s'en occuper. Peut-être que l'échevin Joseph Dubois qui est à une autre forme dans son genre, verra à régler le cas.

H. A. Rabreau

25-15 Avenue Lachine

UNE TOMBOLA.

Aux examens du baccalauréat ès sciences.

—Qu'est-ce qu'un tremblement de terre? —Le tremblement de terre est un mouvement de l'écorce terrestre qui commence par une oscillation et finit par une tombola.

Conservez les "MAINS DE POKER" empaquetées avec les

CIGARETTES DOUCES DE VIRGINIE. TURRET

et échangez-les pour des cadeaux utiles.

20 pour 25¢

LISEZ L'AUTORITE NOUVELLE



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Berthierville, Charlemaigne, Doucet's Landing, Rivière-St-François, Saint-Antoine de Tilly et Vaudreuil, P. Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 13 juillet 1928.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinées en s'adressant au soussigné, ainsi qu'aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et station postale "H", Montréal, P. Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour. Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-national, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 5 juillet 1928.

Les fleurs aux gares du C.P.R.



Bien que la saison des fleurs soit encore passablement éloignée, à cette époque où la terre est ensablée sous un épais manteau de neige, les autorités du Pacifique Canadien se préparent déjà à faire la distribution de graines de semence qui serviront à orner et embellir les parterres des gares éloignées le long des voies ferrées de la Compagnie.

Des paquets de graines ont été envoyés, ces dernières semaines, aux agents, contremaîtres de sections et autres pour la plantation et la culture de plusieurs variétés de fleurs dans leurs parterres et jardins. Mais la compagnie ne s'en tiendra pas là et le nombre des arbustes et plantes vivaces sera encore considérablement augmenté cette année. Cette distribution supplémentaire est nécessaire par le fait que les parterres actuels ont pris une expansion extraordinaire et qu'un grand nombre d'autres jardins ont été créés en divers endroits.

«FRACTURE ET FRACTURE» UNE LISEUSE.

Un homme d'esprit, victime d'un récent accident pour lequel il fit appel aux soins d'un prince de la science, recevait il y a quelques jours la note des honoraires dus à cette somme, note qu'il trouva à bon droit un peu salée.

—Comment! je n'aime pas la lecture? par exemple! tenez..... Elle prend Télémaque et lit: "Callypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur elle se plaignait d'être immortelle....." Puis refermant le livre, elle ajouta: —Je pourrais aller comme cela jusqu'au bout, mais je n'y mets pas d'amour-propre.

BEAU ET CHAUD

90° À TORONTO

L'THERMOMÈTRE ATTEINT 100° À WINNIPEG

LA PLUS CHAUDE JOURNÉE DE L'ANNÉE

110° DANS L'ARIZONA

UNE TERRIBLE VAGUE DE CHALEUR S'EN VIENT.

La Bière Molson

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait

Pret pour livraison immédiate

LASALLE MONTREAL COKE

\$13.00 LA TONNE

LIVRE : EN SACS: 50¢ DE PLUS

EN SACS, ETAGES SUPERIEURS: 75¢ DE PLUS

La gigantesque usine nouvelle du LASALLE MONTREAL COKE avec son équipement du type le plus moderne, est maintenant en pleine opération. Les marchands de charbon sont désormais en position de livrer ce nouveau combustible de la plus haute qualité, aux maisons privées ou aux usines de leurs clients. Par l'entremise de ces marchands de charbon, nous sollicitons votre clientèle et nous nous engageons à vous donner un service soigné et à remplir envers vous toutes nos promesses.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE REMPLIR VOTRE COMPARTIMENT A CHARBON

Vous apprécierez le confort et la propreté que donne ce combustible et l'épargne de temps, de travail et d'argent qu'il permet. Donnez votre commande aujourd'hui.

Téléphonez à votre marchand

S'il ne peut vous procurer le "Lasalle Montreal Coke" appelez la

MONTREAL COKE & MANUFACTURING CO.

Bureau des ventes: Chambres 406 et 407 Immeuble Confédération, Tél. LAncaster 2216 et 2217

Usine et bureau général: RUE ST-PATRICK — VILLE LASALLE, Casier Postal 1660. Tél. YOrk 1161



Montréal bat encore une fois Jersey City

Le "Montréal" a encore battu le "Jersey-City", hier après-midi par le joli score de 13 à 6. Le joueur de champ Guiley a été le héros de la partie, en frappant trois coups de circuit, vers la rue Parthenais.

Quand Guiley s'est présenté au bâton à la huitième manche, trois représentants des "Millionnaires" vêtus de blanc lui ont serré la main et lui ont présenté une bourse de \$100. La foule a ovationné le héros de la joute.

Le lanceur Roy Buckalew a bien officié pour le "Montréal". Ce n'est qu'à la troisième manche qu'il a pris son aplomb, mais à partir de ce moment, il a été complètement maître de la situation. Le gaucher Schöffner a débüté pour le Jersey-City mais il a dû être retiré à la troisième manche.

Jersey City .. 230 010 000 — 6 9 1
Montréal .. 200 013 04x — 13 14 3
Batteries: Shoffner, Jackson et Lesko; Buckalen et Daly; Smith.

LIGUE INTERNATIONALE

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle") Toronto, 7. — Le club Newark a gagné la première partie par le score de 13 à 8 et le Toronto a pris sa revanche dans la seconde par un score de 13 à 1.

PREMIÈRE PARTIE

Newark 004 400 000 5—13 15 1
Toronto 002 200 211 0—8 15 1
Batteries: Goldsmith, Bagby et Jenkins. Collins, Martin, Satterfield et Phillips; Prud'homme.

DEUXIÈME PARTIE

Newark .. 001 000 0—1 6 0
Toronto .. 271 003 x—13 15 1
Batteries: Giard, Reese et Jenkins. Doyle et Styles.

BALTIMORE ECRASE BUFFALO

9 A 1

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle")

Buffalo, 7. — Le Baltimore a écrasé le Buffalo, cet après-midi, par un score de 9 à 1.

Résultats:
Baltimore 000 150 021—9 14 1
Buffalo 000 000 100—1 10 0
Batteries: Chambers et Devine. Signor, Williams et O'Donnell.

ROCHESTER DDOUBLE LE SCORE DE READING

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle")

Rochester, 7. — Le Rochester a battu le Reading, cet après-midi, par un score de 15 à 8.

Résultats:
Reading 030 100 310—8 11 2
Rochester 214 440 00x—15 19 2
Batteries: Parks, Fowler, Lautenbacher, Schessler et Leggett, Kaufman, Berly et Gowdy.

LIGUE AMÉRICAINE

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle") Pittsburgh, 7. — Les Pirates ont battu les Giants, de New-York, deux fois, cet après-midi, la première par un score de 8 à 6 et la seconde par 5 à 2.

PREMIÈRE PARTIE

New-York 021 200 100—6 8 2
Pittsburg 000 305 00x—8 14 2
Batteries: Aldrige, Henry, Benton et O'Farrell. Hill, Fussell et Hargreaves.

DEUXIÈME PARTIE

New-York 000 001 010—2 9 1
Pittsburg 300 000 02x—5 8 3
Batteries: FitzSimmons et Hogan. Brame et Hargreaves.

CHICAGO ET BROOKLYN GAGNE A TOUR DE ROLE

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle")

Chicago, 7. — Le Brooklyn a gagné la première partie du programme double d'hier et le Chicago a gagné la seconde.

PREMIÈRE PARTIE

Brooklyn 000 010 400—5 13 1
Chicago 000 200 100—3 7 1
Batteries: McWeeney, Clark, Vance et Gooch Deberry. Blake, Root, Ehrhardt et Hartnett; Henline.

DEUXIÈME PARTIE

Brooklyn 010 001 000—2 10 2
Chicago 200 030 01x—6 7 0
Batteries: Elliott et Henline; Gooch, Nehf, Malone et Gonzales.

CINCINNATI VICTORIEUX

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle")

Cincinnati, 7. — L'équipe locale a battu le Philadelphie, aujourd'hui, par un score de 6 à 5.

RÉSULTATS

Philadelphie 101 001 200—5 11 3
Cincinnati 020 020 002—6 5 1
Batteries: Bengé et Lorian. Luque, Donohue et Picinich.

BOSTON ECRASE ST-LOUIS

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle")

St-Louis, 7. — Les Braves de

Base-Ball DIMANCHE à 2 p.m. DEUX PARTIES

Royal vs Jersey-City

Billets réservés maintenant en vente à la Metropolitan News Agency, 1260 rue Peel, chez Benson and Hedges, 171 rue St-Jacques, à la Monkland Pharmacy, 166 ave Monkland, chez H.-E. Desrochers, 2414 rue St-Denis, au contrôle du Stade.

LIGUE DE LA CITÉ

C'est cet après-midi, au Shamrock que le club de la Brasserie Frontenac fera ses débuts dans la Ligue de la Cité, en remplaçant les Chappies. Les amateurs locaux ne voudront pas manquer les débuts des protégés d'Ubaldo Rose. On sait que le succès couronne pratiquement toutes les entreprises de ce travailleur infatigable. Rose dirigera une équipe de grande valeur et à date nous pouvons affirmer que les joueurs suivants s'aligneront pour le club de la Brasserie Frontenac: Louis Miller, Eugène Charette, Boston, E. Eddie Crevier, Bill Tarte, Pit Riopel, Harold Chapman et plusieurs vedettes.

Le St-Laurent jouera la première partie de l'après-midi contre Beauverville. Le Saint-Laurent alignera Cummings, Beauverville, St-Denis. Qui lancera pour la Brasserie Frontenac? Ubaldo Rose peut se procurer les services de 50 lanceurs parmi les plus forts chez les semi-professionnels de l'oncle Sam. Sur qui s'arrêtera son choix? Personne ne peut le pronostiquer.

Ahuntsic n'a pas encore arrêté son choix sur son prochain artilleur. Corey a des chances, Calvert a battu les Chappies dimanche dernier par le score de 4 à 2. Lui accordera-t-on une autre chance? Allard, le nouveau receveur de Holy Cross est un fameux joueur et d'après les derniers renseignements que nous venons d'avoir, Allard se serait établi à Montréal. Allard est tout jeune. Serait-il une future recrue pour le Montréal? La troisième qu'Ahuntsic enverrait aux majeures...?

LA LUTTE A L'ARENA

Le promoteur Lucien Riopel a terminé hier tous les préparatifs pour sa grande séance de lundi soir à l'Aréna, séance qui sera le couronnement de ses efforts. M. Riopel a en effet réussi à arranger un programme qui surpassera tous ceux qu'il a donnés jusqu'ici. Le public verra 4 rencontres entre huit des meilleurs lutteurs qui soient à l'heure actuelle. Ce programme est le suivant: Henri Deglane vs Demetral, match de 2 dans 3.
Jotson vs Carl Vogel, une chute, match limité à une heure.
Stanislaus Zbysko vs Jos. Varajo, Hongrois, 45 minutes.
Renato Gardini vs Charles Lapensien, 45 minutes.

Avec de pareilles attractions, il devrait y avoir salle comble lundi soir prochain à l'Aréna.

TOURNOI DE BOXE

A l'heure actuelle, pas moins de 46 inscriptions ont été reçues par le comité olympique de boxe pour le tournoi amateur qui aura lieu le 14 et le 16 courant au Forum. Un coup d'oeil jeté sur la liste des inscriptions nous montre que la classe la plus largement représentée est celle des welterweights. Il y a dans le moment neuf hommes d'inscrits dans la classe de 147 livres. Lorsqu'on sait qu'il y a huit classes, le chiffre de neuf sur 46 est un fort pourcentage.

Comme la province de Québec n'est pas largement représentée dans les courses à pieds et les sauts, les boxeurs de la province entendent bien se mettre en évidence afin d'être choisis pour aller représenter le Canada

LE BASKETBALL

Les amateurs de basketball seront heureux d'apprendre qu'il y aura quelques parties de ballon au panier cet été au parc Lafontaine et ce, grâce à une discussion survenue ces jours derniers, entre Eddy Kearns, entraîneur des juniors du Cercle d'Outremont, et Desjardins du National. Au cours de cette discussion, Kearns prétendait que ses joueurs, quoi qu'ayant été battus de façon concluante par les juniors du National lors d'une rencontre déjà vieille de plus de deux mois et qui mettait aux prises les joueurs de ces deux équipes, pourraient en aucun temps vaincre les juniors de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. Comme la discussion semblait vouloir s'éterniser sans résultats satisfaisants, Desjardins, qui a toujours confiance en ses joueurs, proposa qu'une série de parties soit jouée au parc Lafontaine durant la saison d'été et dans laquelle l'équipe, qui aura, la première remporté cinq victoires, sera reconnue supérieure à l'autre. Cette proposition ayant rencontré l'approbation de Kearns, il fut donc décidé que tous les mardis soirs à huit heures moins quart, si la température le permet, il y aura une rencontre de ballon au panier entre les juniors du Cercle d'Outremont et ceux du National.

L'alignement pour l'équipe du National sera: attaques, M. Deschamps, R. Deneen; centre, R. Cyr; défenses, T. Kendall, A. Robert; substituts, H. Monette, R. Péré, F. Arrigunaga.

Quoi qu'il soit difficile de pronostiquer sur le résultat de ces rencontres, il semble à peu près certain qu'avec une équipe comme celle que le National opposera aux juniors du Cercle d'Outremont, la victoire devrait rester du côté des violets et blancs.

A tout événement, ceux qui seront témoins de ces rencontres, peuvent être assurés d'assister à des joutes vraiment intéressantes. Il est à espérer qu'il y aura foule pour la partie d'ouverture, mardi prochain le 10 juillet à 8 heures moins quart.

UNE LONGUE COURSE DE BICYCLISTES

Aujourd'hui, la Fédération Cycliste de la province de Québec suivant les instructions de la Canadian Wheelmen's Association donnera la grande finale éliminatoire de 108 milles.

Le départ se fera Boulevard St-Laurent près de l'Institut des Sourds-Muets. L'on se dirigera jusqu'à l'entrée de Berthier pour revenir au point de départ. Le public sera quelque peu désappointé, car malgré les grands préparatifs faits à la demande des autorités de la Canadian Wheelmen's Association de Toronto, probablement aucun représentant des autres provinces ne participera à cette épreuve. Il avait été convenu que chaque province organiserait son éliminatoire provincial, chacune d'elle devant envoyer à Montréal trois cyclistes pour la grande finale ou ceux couvrant la distance dans le meilleur temps, iraient nous représenter aux Olympiques au nombre de deux et peut-être de trois. La Fédération Cycliste organisera son éliminatoire tel que convenu, et Jos. Laporte, Arthur Dubois et Alfred Tourville se classeront. Les préparatifs pour la grande finale du 8 juillet déterminée par la Canadian Wheelmen's Association furent immédiatement commencés, un banquet avait même été décidé pour recevoir dignement les cyclistes et officiers étrangers; enfin Montréal voulait bien faire les choses. Nos cyclistes firent de grands préparatifs.

aux jeux Olympiques. La province de Québec aura dix-neuf boxeurs de la province entendent bien se mettre en évidence afin d'être choisis pour aller représenter le Canada aux jeux Olympiques. La province de Québec aura dix-neuf boxeurs dans le tournoi du 14 et du 16 juillet.

La plupart sont des étoiles et il sera intéressant de les voir à l'oeuvre avec les représentants des autres provinces.

DES REGATES

Le comité d'organisation des régates de Dorion-Vaudreuil a cru bon à sa dernière assemblée de changer la date des régates déjà annoncées. Ces régates auront donc lieu le 22 juillet prochain au lieu du 29 afin de ne pas nuire aux organisateurs du Club de Régates de Beauharnois à qui le comité d'organisation des Régates de Dorion-Vaudreuil souhaite toutes les meilleures chances de succès.

Le comité d'organisation attire l'attention de ses amis sur le fait que toutes les courses au programme seront ouvertes à tous à l'exception de deux courses qui seront locales.

Le comité prie ses amis de ne pas être trop désappointés du changement de jour des régates et leur demande de leur continuer ses marques d'encouragement.

Dans quelques jours le programme des courses sera officiellement annoncé par l'entremise des journaux à qui le comité offre ses plus sincères remerciements pour leur généreux concours.

REGATES DE MAISONNEUVE

Le Montreal Motor Boat Club aura ses régates annuelles le 18 août prochain, au lieu ordinaire.

Comme se seront les cinquièmes courses annuelles organisées par le club, l'exécutif se prépare à en faire un événement remarquable, tant pour l'intérêt des courses que pour le nombre et la qualité des concurrents qui y participeront.

Le programme officiel sera publié dans quelques jours.

Pour toutes informations au sujet de ces courses, de même qu'au sujet des classes de yachts y admises, on est prié de s'adresser à M. J.-J. Marchand, secrétaire, 545 rue St-Clément, Maisonneuve, ou mieux, directement au chalet du club, pied de la rue Lasalle, le mardi soir de chaque semaine.

Réunion d'inauguration au KING'S PARK
6 au 13 Juillet
1ère course à 2.30 p.m. Admission (taxe comprise) 1.50

GIN Canadien Melchers Croix d'or
La Boisson la plus Saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Capitol
TOUTE LA SEMAINE
Représentation continue 1 à 11 p. m.

RAMON NOVARRO
Dans une désopilante comédie romantique
"A CERTAIN YOUNG MAN"

avec Renée Adorée, Marceline Day, Carmel Myers SUR LA SCENE
"Réminiscence de France"

Introduisant l'Idole de Paris
D A N E R
Soprano Baryton
Acc le concours de Terry McGovern et ses Capitol Rockets et le fameux orchestre du Capitol, Maurice Meerte, directeur

Prix réguliers:
MATINEES... 35c
SOIREES... 40c et 60c
MATINEES, SAMEDI... 30c et 50c

T'a pas ?

T'AS PAS DÉJÀ REÇU UNE LETTRE T'ANNONÇANT QU'UN ONCLE TE LAISSAIT UN HÉRITAGE D'UN DEMI-MILLION

ET COMMENCE IMMÉDIATEMENT À PLACER L'ARGENT DE TON PARENT—AUTO DE LUXE, YACHT PRIVE, CLUBS, CROISIÈRE MONDIALE ET RÉSIDENCE PRINCIÈRE

POUR ENTENDRE SOUDAIN TON RÉVEILLE—MATIN TE RAMENER AU SENS DES RÉALITÉS ?

T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ LA BLACK HORSE EN UN PAREIL MOMENT ? C'EST MIEUX QU'UNE FICHE DE CONSOLATION

dites simplement—
"Dawes Black Horse ale, s.v.p.!"